

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE,

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 JUIN 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULEVANT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Les Américains et le Commerce d'Exportation.

Des dépêches qui nous arrivent, avant-hier, nous racontent que les grands industriels et les gros commerçants du Japon s'étonnaient de voir les Américains s'acquiescer si peu de donner de l'extension à leur commerce d'exportation.

«Le Japon, disaient-ils, est le meilleur marché qui leur soit ouvert. Nous aimons mieux faire des affaires avec eux qu'avec les Européens. Pourquoi n'en profitent-ils pas ? »

Cette même négligence des Américains, en matière d'exportation, nous la voyons se manifester dans le Nicaragua, par exemple, comme on peut s'en assurer dans nos dépêches de ce matin.

L'an dernier, le Nicaragua avait aboli tous les droits sur les tabacs étrangers. C'était, pour les Américains, une excellente occasion d'y placer en masse leurs produits. C'est ce qu'ont fait, en effet, les producteurs de la Jamaïque qui ont bourré le Nicaragua de leurs tabacs.

Les Américains voudraient maintenant, après coup, imiter les Jamaïcains, mais il n'est plus temps; les droits sur le tabac ont été rétablis au Nicaragua. C'est ce que nous apprend le consul des Etats-Unis à Managua.

M. REED A L'ŒUVRE.

Il y a une certaine justice à rendre à M. Reed, l'orateur de la chambre. C'est un despote; il mène les représentants à la baguette, et il n'est pas animé d'un grand amour pour le Sud; mais il est expéditif. Il vient, contrairement à l'habitude, de nommer tous les présidents des comités, avant la fin de la session, de telle sorte que l'organisation de chacun d'eux pourra s'opérer pendant les vacances, et qu'à la rentrée prochaine, les travaux préliminaires étant accomplis, la chambre pourra, sans perdre de temps, travailler à l'expédition des affaires. Mais, sur toute cette liste, assez longue, nous avons cherché en vain un nom louisianais.

Transformation des Invalides.

Sous la signature de M. Jules Chancel, nous lisons dans le Figaro :

Nobles lambeaux, défrayés épaves, Salats hallons qu'étoie une orois, Dans leur rétoile dévolue, Plus beaux que des manteaux de soie!

De ces vers prestigieux, Théophile Gautier saluait, il y a quelque vingt ans, les vieux de la vieille, les invalides qui, alors, promenaient nombreux leurs jambes de bois à travers les ifs taillés de la Le Nôtre et les vénérables canons de l'Esplanade. Ils étaient chez eux, dans ce temps-là, les vieux débris, tout l'antique palais leur appartenait, mais leur phalange a diminué depuis; ils ne sont plus qu'une centaine, et il fallut songer à remplacer par d'autres reliques ces vivants souvenirs d'autrefois. C'est alors qu'on pensa à installer dans leur palais ce musée de l'Armée dont nous annonçons récemment la prochaine inauguration, et qu'il ne faut pas confondre avec le musée d'artillerie déjà existant. Le général Vanson, directeur, que j'allai trouver au milieu de ses nouvelles salles, me donna les renseignements suivants :

— Grâce au legs si important de Miesouber et à de nombreux pièces provenant au majeure partie du président de la Sab-

ache, les vitrines contenant des spécimens de nos anciennes tenues se garnissent peu à peu; elles sont disposées au milieu de la salle, de part et d'autre d'un meuble central encadrant un chapeau de Napoléon ainsi que d'autres souvenirs de l'Empereur et du roi de Rome provenus de la collection de M. de Saxe. Des armoires vitrées, adossées à la muraille, sous les fresques datant de Louis XIV, renferment des armes, objets et pièces personnelles d'uniformes, confiés au musée par de grandes familles militaires. Les dons arrivent successivement. Je vous citerai entre autres un lot d'anciens portraits d'officiers, document des plus instructifs. Enfin M. le ministre de la guerre a bien voulu prélever à notre usage une cinquantaine d'aquarelles dans la très nombreuse collection de tableaux militaires authentiques décorant les bureaux de la guerre, ou conservés en portefeuille à l'état major de l'armée. Ainsi sera constituée la première salle qui va être inaugurée; les quatre autres salles spéciales aux différents armes et popularisant l'histoire des régiments ne viendront qu'ensuite.

Le général insiste tout particulièrement sur le cadeau qu'il vient de recevoir de Russie. C'est une longue cassette, véritable

core une fois, le passé doit faire place au présent. Les appartements s'annoncent splendides, d'après ce que m'en a montré l'architecte. Le premier étage sera supprimé, de façon à surélever les plafonds. C'est là que seront les logements particuliers; au rez-de-chaussée, les salons de réception.

Les cuisines de l'hôtel, qui ont une grande réputation, les cuisines datant encore du temps de Louis XIV et dont tous les ustensiles de colossale dimension sont en étain, seront transportés dans le quartier réservé jusqu'à la place à un jardin d'hiver qui fera suite aux appartements du général.

Pendant que je regardais les ouvriers travaillant activement à cette luxueuse installation, un vieil "inval" vint à passer près de moi.

Il me sembla reconnaître celui que tout le monde a remarqué, le fidèle habitué des concerts d'été aux Champs-Élysées, le bon vivant que les contrôleurs saluent au passage et qui fait la joie des amuseuses nocturnes par ses plaisanteries de vert galant.

— Eh bien ! lui dis-je, en vous dérangeant ?

— Bah ! me répondit-il, on a raison... place aux jeunes !

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Un détective assailli dans l'Inde.

Bombay, Indes Anglaises, 25 juin.— Un détective chargé d'une enquête sur l'attentat d'un natif contre le lieutenant Ayerst, un officier d'intendance tué sur le coup, et le commissaire de la peste Rand, blessé grièvement, au moment où ils revenaient d'une réception du gouverneur, à Ganeshkind, a été trouvé sans connaissance dans une carrière près du théâtre du crime. Le malheureux a plusieurs blessures à la tête et son état est très critique.

Le lord-maire a bu aux envoyés étrangers.

Le prince de Naples et le général Davoust, envoyé de la France, ont répondu.

Le prince de Galles a ensuite porté un toast au lord-maire, et à Mme Faudel-Philips, et le lunch s'est terminé par quelques paroles du prince de Naples.

A la recherche d'un vapeur.

Suez, Egypte, 25 juin.— Des navires sont partis d'Aden et de Bombay à la recherche du Pando, un vapeur intermédiaire.

Le vapeur Aden, parti de Yokohama le 1er juin, par voie de Colombo, de Ceylan, est en retard d'une semaine.

Chauncey M. Depew et le traité d'arbitrage.

Londres, 25 juin.— L'Echo publie cette après-midi une interview avec M. Chauncey M. Depew.

D'après ce journal, M. Depew a exprimé l'opinion que le traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne serait adopté avant l'expiration du terme du président McKinley.

Au sujet du sentiment anti-anglais qui règne aux Etats-Unis, M. Depew a fait la remarque suivante : Les Américains se méfient beaucoup du gouvernement britannique et regardent les Anglais comme

Lynchage d'un nègre dans le Mississippi.

Jackson, Mississippi, 25 juin.— Un nègre du nom de Moses, qui avait tué John Strong, un fermier établi près de Crystal Springs, Mississippi, et qui était enfermé dans la prison de cette ville depuis hier, a été lynché ce matin à neuf heures 50. Cent hommes gardaient le nègre depuis hier, et les autorités avaient demandé, à deux reprises, l'envoi de troupes; mais par suite de l'absence du gouverneur McLaurin et du fait qu'il fut impossible d'entrer en communication avec le lieutenant-gouverneur Jones, qui se trouve actuellement à sa résidence de Woodville, les troupes n'ont reçu l'ordre de partir que ce matin. Et les soldats ont été arrêtés au moment où ils entraient dans le train.

Nominations des présidents des Comités de la Chambre par M. Reed.

New York, 25 juin.— Une dépêche spéciale de Washington au Journal et à l'Advertiser dit que l'orateur de la Chambre, M. Reed, a désigné les présidents des comités, avant la clôture de la session actuelle. Cette mesure va donner à chaque président le temps de préparer, de rédiger les bills, de former les sous-comités, de façon que tout soit prêt, en décembre, à l'ouverture de la

Boatelle, Maine; Chemins de fer Pacifique—H. H. Powers, Vermont; Patentes—Josiah D. Hicks, Pennsylvanie; Pensions—H. C. Lonsdale, New Jersey; Bureau de Postes—Eugene F. Lond, Californie; Edifices publics et terres—David H. Mercer, Nebraska; Terres publiques—John F. Lacey, Iowa; Voeux forcés et canaux—Rivière et ports—W. B. Hooker, New York; Territoires—W. S. Knox, Massachusetts; Indemnités de guerre—T. M. Mahon, Pennsylvanie.

Un rapport bien utile d'un des consuls des Etats Unis en Allemagne.

Washington, 25 juin.— Le consul des Etats Unis Stephens, à Ansbach, Allemagne, vient de faire parvenir au Département d'Etat un rapport qui doit être d'une grande utilité pour le gouvernement, au milieu des efforts qu'il fait pour donner plus d'extension à notre commerce d'exportation.

C'est un tableau sommaire mais suffisant et clair des renseignements de toute sorte dont on dispose, à l'étranger, surtout en Europe, les voyageurs de commerce tels que les identifications, sciences, données, droits sur les échantillons, etc.

Mort d'un artiste distingué appartenant à une grande famille.

San Francisco, 25 juin.— Fortinés de Conti, un artiste distingué, homme de monde, qui a été longtemps le favori de la société de New York et plus récemment doyen du département des Arts à l'Université du Sud de la Californie, vient de mourir.

Le prof. de Conti était un élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, de l'Institut Hopkins de San Francisco, de la Société des artistes de Chicago, des clubs Kit Kat et Pallotie de New York.

Des papiers trouvés dans les effets indiquent qu'il appartenait à la grande famille d'Orléans.

Son vrai nom était Saint Elm de Conte. Il était fils de Charles de Conte, autrefois ambassadeur en Angleterre et mort, il y a une trentaine d'années.

Excursion annuelle de la Presse.

Washington, 25 juin.— L'excursion annuelle de la Presse par le chemin de fer de Pennsylvanie est partie de Washington pour le cap May, ce matin à 5 h. 30. Elle se compose de 75 correspondants confiés aux soins de l'agent des passagers Studds.

Il y aura arrêts à Baltimore, à Philadelphie, où des membres de la presse de ces deux localités viendront grossir les rangs des excursionnistes. Le train compte arriver à Cape May pour dîner. L'excursion durera 4 jours.

L'injonction Claus Spreckels.

San Francisco, 25 juin.— La cour suprême vient de casser l'arrêt du juge Trout de la cour supérieure de cette ville, relatif à l'injonction accordée à Claus Spreckels contre la compagnie commerciale sucrière d'Hawaii; elle établit que la cour de Hawaii a juridiction dans l'affaire.

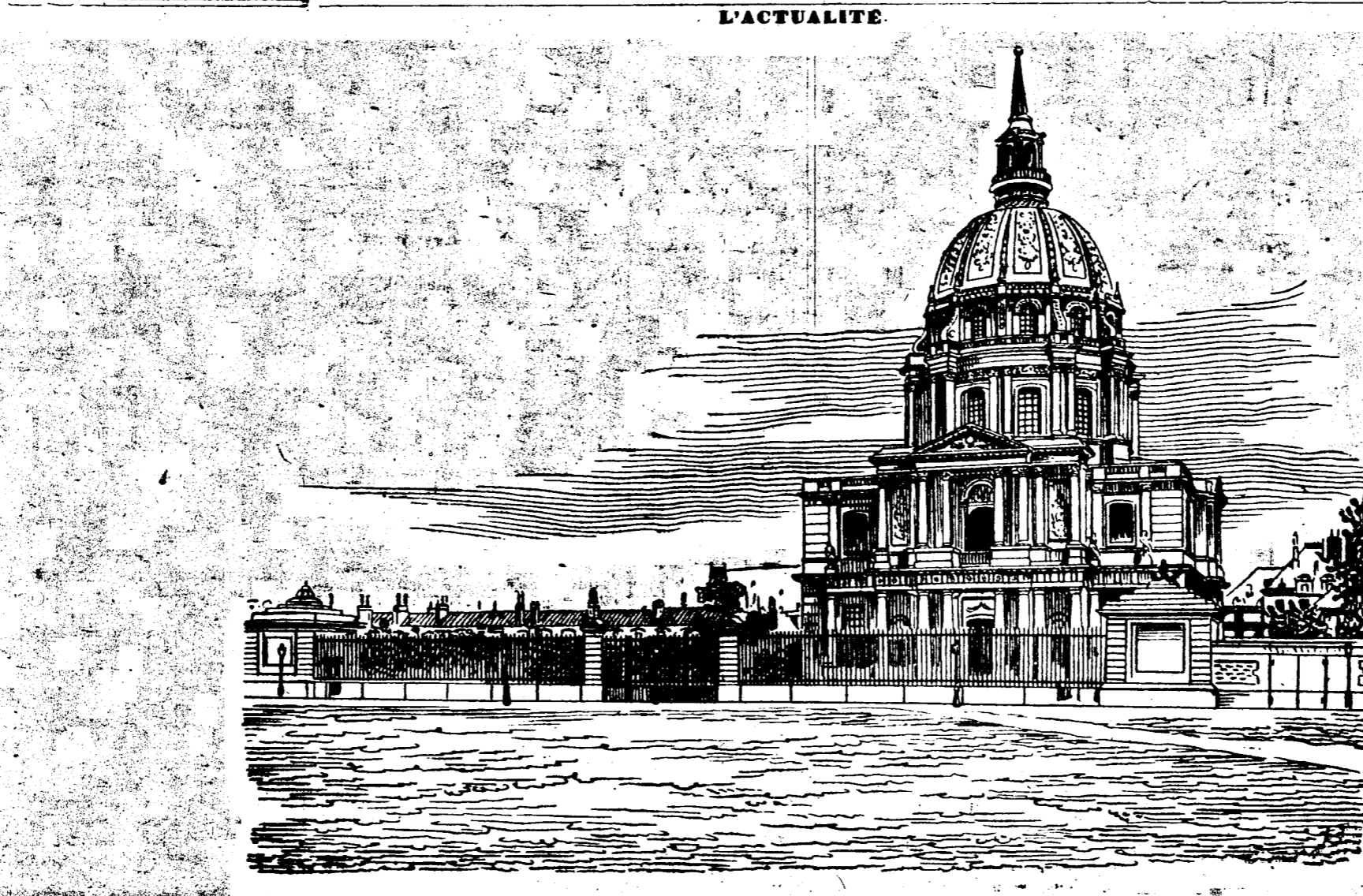
Encore l'enquête Hoffman. Etranges révélations.

San Francisco, 27 juin.— A l'enquête tenue sur l'affaire Hoffman, il a été démontré que bien que ce dernier eût emprunté \$20 au conducteur, John Lauer, quelques minutes avant de mourir, on n'a trouvé sur lui que \$5.25, quand il est arrivé à l'hôpital.

L'expert Théodore Kytko a produit une véritable sensation, quand il a déclaré qu'il considérait la signature du reçu de \$9500 comme bonne et que le montant en avait été élevé de \$500 à \$9500.

D'autres témoins, hommes d'affaires, ont témoigné qu'ils avaient souvent causé des courses avec Hoffman et que celui-ci leur avait dit qu'il était surpris de voir son teneur de livres se livrer à de si gros paris.

L. N. Atkinson, un des agents de Figel, aux courses, est entré dans de grands détails sur les faits et gestes de Figel sur le turf. Les gains se montaient à environ \$5000. W. A. Taylor, un autre agent de Figel, a fait pour lui divers paris. Les gains s'élevaient à \$2000. Taylor a déclaré sous serment qu'un soir, pendant qu'il travaillait avec Figel, il sentit l'odeur de la fumée. On s'enquit de ce qui se passait et l'on vit que c'était des ré-



L'HOTEL DES INVALIDES, A PARIS.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Le Roman, J. Gentil.
- L'anniversaire de Josephine, souvenirs historiques.
- Vieilles illustrations.
- Notes biographiques sur la Dilce.
- Mohank—Sonnet, poésies, Maurice Lecomte.
- Le Traitement des Bossus, article scientifique.
- Autour d'un Berceau.
- La mort du Juif-Erroit.
- Mondanités, Elégances.
- L'Actualité, etc., etc.

Le système métrique en Angleterre.

Les efforts faits en vue de la généralisation du système métrique commencent à porter leurs fruits en Angleterre.

Dans l'une de ses dernières séances, la chambre des communes a voté, à une forte majorité, en seconde lecture, le bill autorisant l'emploi des poids et mesures métriques, sans le rendre obligatoire toutefois, et sans l'étendre aux monnaies. Mais c'est un premier pas qui en amènera un second.

Un Lunch chez le lord-maire de Londres.

Londres 25 juin.— Sir George Faudel-Philips, lord-maire de Londres, a donné, cette après-midi à deux heures, un lunch auquel ont pris part tous les princes et toutes les princesses, anglais et étrangers, la plupart des envoyés extraordinaires ayant le rang d'ambassadeur, et plusieurs membres du corps diplomatique.

Parmi les invités se trouvaient M. Whitlaw Reid, ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis, et Mme Reid, le colonel John Hay, ambassadeur des Etats-Unis, et Mme Hay.

Les convives ont été reçus dans le salon égyptien, dont le toit en forme de dôme superbe soutenu par des colonnes d'or s'harmonise avec les murs couverts de magnifiques dessins égyptiens.

Le lord-maire portait une robe garnie d'hermine comme au jour du jubilé.

Des groupes nombreux ont acclamé avec enthousiasme les invités à l'arrivée et au départ.

La réunion a été brillante.

Le lord-maire a offert son bras à la princesse de Naples, et le prince de Naples a conduit Mme Faudel-Philips. Le prince de Galles escortait la grande-duchesse de Hesse, et le grand-duc de Hesse accompagnait la princesse de Galles.

Le toast du prince de Galles à la reine a été accueilli avec enthousiasme.

des gens insatiables pour s'emparer de territoires. L'admetts que quand les Anglais s'emparent d'un pays ils donnent à son peuple un meilleur gouvernement, mais les Américains craignent que les Anglais ne se contentent pas de piller le vieux monde et ne tentent d'agir de même dans le nouveau.

Tout ce qui peut être fait dans ce genre en Amérique nous voulons le faire nous-mêmes. Cette suspicion de la politique étrangère de l'Angleterre est la cause de l'insuccès du traité d'arbitrage, quoique l'opinion irlandaise ait peut-être un peu aidé, car les Américains ont une profonde sympathie pour l'Irlande et le Home Rule, qui semble le développement naturel de l'idée fédérale. Un tribunal permanent entre la Grande-Bretagne et l'Amérique doit être établi un jour.

Le président McKinley et les penseurs américains sont en sa faveur.

NOUVELLES AMERICAINES

Expédition d'or en Europe.

New York, 25 juin.— Lazard Frères expédieront \$800,000 d'or et L. Von Hoffman and Company \$500,000 demain en Europe.

session régulière et que le Congrès ne perde pas de temps, comme cela lui arrive trop souvent.

Il y a, du reste, plus de changements opérés dans l'ancienne liste. Voici les noms des présidents des comités les plus importants. Pas un nom louisianais n'y figure :

Comptes—B. B. Odell, New York; Agriculture—J. W. Wadsworth, New York; Appropriations—J. G. Cannon, Illinois; Banques et monnaies courantes—J. H. Walker, Massachusetts; Réclamations—C. N. Brannan, Pennsylvanie; Frappage de monnaie, poids et mesures—C. W. Stone, Pennsylvanie; District de Colombie—J. W. Babcock, Wisconsin; Education—G. A. Grow, Pennsylvanie; Elections No. 1—L. W. Royce, Indiana; Elections, No. 2—G. W. Prince, Illinois; Elections des présidents, vice-président et représentants W. C. Arnold, Pennsylvanie; bills enrôlés—Alva L. Hagar, Iowa; Affaires étrangères—R. R. Hitt, Illinois; Immigration et naturalisation—J. H. Sherman, New York; Commerce entre Etats et avec l'étranger—Wm. P. Hepburn, Iowa; Pensions d'invalides—Winfield S. Kerr, Ohio; Terres arides—Wm. R. Ellis, Oregon; Judiciaire—D. B. Henderson, Iowa; Travail—J. J. Gardner, New Jersey; Manufactures—George W. Faris, Indiana; Marine marchande et pêcheries—Sereno E. Payne, New York; Militaire—J. A. Hull, Iowa; Mines—B. F. Marsh, Illinois; Mines et Cies minières—R. G. Cousins, Iowa; Affaires navales—J. A.